

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

27 (1999)

Varia

Colas Duflo

Marie-Hélène Chabut, *Denis Diderot. Extravagance et génialité*, Amsterdam, Rodopi, collection « Faux titre », 1998, 172 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Colas Duflo, « Marie-Hélène Chabut, *Denis Diderot. Extravagance et génialité*, Amsterdam, Rodopi, collection « Faux titre », 1998, 172 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 07 août 2007. URL : <http://rde.revues.org/index1712.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rde.revues.org/index1712.html>

Document généré automatiquement le 28 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Colas Duflo

Marie-Hélène Chabut, *Denis Diderot. Extravagance et génialité*, Amsterdam, Rodopi, collection « Faux titre », 1998, 172 p.

- 1 Cinq études composent cet essai, placé sous le signe de l'extravagance du génie. La première, consacrée à la *Réfutation d'Helvétius*, montre comment s'y élabore une définition du génie, dans la notion de *disparate*, que le texte lui-même disparate met en pratique. La deuxième, à propos de la *Lettre sur les aveugles*, expose de quelle façon ce texte, sous une apparence de monologue, exprime et pratique une esthétique de *l'écart*. La troisième porte sur le *Rêve de d'Alembert*: elle s'inspire de l'idée de J. Starobinski qui notait que cette écriture qui affirme la nécessité est paradoxalement très libre stylistiquement ; suivant cette piste, elle pointe dans le *Rêve* une écriture du *dé-lire*, qui se dé-lit elle-même. Le *Supplément au voyage de Bougainville* fait l'objet du quatrième chapitre, dont on avait pu lire une version dans les *Diderot Studies XXIV*. L'auteur souligne de quelle façon ce texte, en utilisant le dialogue et le récit utopique, questionne en même temps les genres dont il se sert : il s'agit d'un texte qui se *déguise*, comme Barré. Enfin la dernière étude montre comment, sous le thème de la *dissonance*, le *Neveu de Rameau* esquisse une théorie de l'œuvre géniale. Le parti-pris de M.-H. Chabut, qu'elle assume et illustre pleinement, consiste à soutenir que le texte parle constamment de lui-même, et à analyser à chaque fois cela à l'aide d'une notion clef (le disparate, l'écart, le dé-lire, etc.). Ainsi, lorsque Diderot écrit, à propos du personnage du neveu de Rameau, « Rien ne dissemble plus de lui que lui-même », c'est tout autant du *Neveu de Rameau*, l'œuvre, qu'il parle. Cette façon d'interpréter les œuvres ouvre des perspectives intéressantes, et il est remarquable et original d'avoir songé à appliquer ce genre d'analyse à des œuvres qui ne sont pas celles qui en font en général l'objet. Ceci dit, le lecteur qui a un peu baigné dans le rationalisme des Lumières, et qui du coup a une vision peut-être un peu trop étroite de l'argumentation, pourra être un peu étonné par certains types de raisonnements où il lui semblera ne pas retrouver son Diderot. Ainsi lorsque M.-H. Chabut commente le discours de Saunderson sur les règnes de la nature, elle écrit : « Le mot *règne* est répété, de manière quasi-obsessionnelle, quatre fois. L'itération attire l'attention sur le mot et le grave dans l'esprit du lecteur. Et ce mot, qui se répète comme en écho, évoque son anagramme : GENRE. D'ailleurs le mot genre est présent dans la première phrase citée et opposé au mot individu au sens de *production* individuelle. On peut ainsi, par l'intermédiaire d'un anagramme présent d'autre part dans le texte, lire ce passage comme une réflexion sur l'évolution des genres non seulement naturels mais aussi littéraires » (p. 64). De même, tout en constatant l'intérêt et la nouveauté du livre dans son ensemble, peut-être restera-t-il quelque peu dubitatif sur la conclusion, qui attribue à Diderot une « foi fondamentale en la liberté de l'homme » (p. 159). Appliquant alors au livre qu'il vient de lire la méthode qui s'y met en œuvre, il se demandera si l'auteur n'en a pas dit plus ici sur ses propres convictions que sur celles de Diderot.

Pour citer cet article

Référence électronique

Colas Duflo, « Marie-Hélène Chabut, *Denis Diderot. Extravagance et génialité*, Amsterdam, Rodopi, collection « Faux titre », 1998, 172 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 07 août 2007. URL : <http://rde.revues.org/index1712.html>

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle